Lourdes de SANJOSÉ I LLONGUERAS, *Al servei de l'altar : tresors d'orfebreria de les eglésies catalanes, segles IX-XIII*

Juan Francisco Esteban Lorente

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ccm/5432>

DOI : 10.4000/ccm.5432

ISSN : 2119-1026

Éditeur

Centre d'études supérieures de civilisation médiévale/Université de Poitiers

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2020

Pagination : 308-309

ISBN : 978-2-490783-07-6

ISSN : 0007-9731

Référence électronique

Juan Francisco Esteban Lorente, « Lourdes de SANJOSÉ I LLONGUERAS, *Al servei de l'altar : tresors d'orfebreria de les eglésies catalanes, segles IX-XIII* », *Cahiers de civilisation médiévale* [En ligne], 252 | 2020, mis en ligne le 01 décembre 2020, consulté le 25 novembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ccm/5432> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ccm.5432>

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Lourdes de SANJOSÉ I LLONGUERAS, *Al servei de l'altar : tresors d'orfebreria de les eglésies catalanes, segles IX-XIII*, Vic, Arxiu i Biblioteca episcopal de Vic i el Patronat d'estudis osonencs, 2018.

Le livre que je vous présente fait partie de la thèse de doctorat de l'auteur (*L'obra de Llemotges i d'altres orígens: l'obra de metall als segles XII-XIII a Catalunya*, thèse de doctorat en histoire de l'art, sous la direction d'Antonio JOSÉ PITARCH, Université de Barcelone 2016), enrichi depuis avec l'apport de l'orfèvrerie et du travail du métal en Catalogne du IX^e au XI^e s. Il suffit de regarder un peu les publications précédentes de l'a. et la « Présentation » textuelle pour se rendre compte que Lourdes de Sanjosé i Longueras est une excellente chercheuse, ayant une capacité d'enseignement pour le lecteur. Président de son tribunal de thèse, je ne la connaissais pas auparavant et je peux attester que j'ai reçu trois volumes comme étant les deux volumes publiés auxquels je me réfère. Un défi pour l'impression et la reliure : « Par leurs travaux, vous connaîtrez leurs auteurs ».

Consciente de l'excellence de son travail, l'Arxiu e Biblioteca Episcopal de Vic l'a éditée : *Post tenebras spero lucem*, c'est-à-dire : « Après l'encre noire », le livre est sorti à la lumière.

Comme je l'ai dit, ce que nous présentons ne représente qu'une partie de sa thèse : les premier et deuxième volumes. Le troisième volume, publié il y a un an, était également enrichi : Lourdes de SANJOSÉ I LLONGUERAS, *Esmets d'orfebreria litúrgica en la documentació catalana (segles IX-XIV)*, *Recull provisional*, Vic, Aquesta obra forma parte del pla de publicacions de L'Arxiu i Biblioteca Episcopal de Vic, 2017. Ce bref volume, composé de 376 documents et d'une multitude de tableaux et de feuilles de statistiques dépliantes, est une publication très appréciable.

La méthodologie du livre que nous présentons est très « simple » : collecte de toute la documentation locale et étrangère, analyse de celle-ci, création d'une vaste liste statistique pour avoir toutes les données

à la portée de sa mémoire, et qui surpasse la capacité d'assimilation du lecteur studieux ; catalogue de l'œuvre religieuse en métal conservée en Catalogne, accompagné d'un catalogue suffisant de l'œuvre étrangère pour pouvoir faire des comparaisons ; étude bibliographique de l'historiographie et des travaux récents ; étude des canons, dispositions religieuses de différents types, ou mentions sur l'utilisation, la forme et le matériau des objets liturgiques : calice, patène, croix, bâton pastoral, encensoir, coffre, autel frontal, etc.

Ce livre contient les parties suivantes : une introduction où l'a. explique la méthodologie et le résumé de son livre (mieux que moi) ; une étude générale qui occupe les chap. 1 et 2 où, après l'historiographie, sont abordées les conditions générales, canoniques et sacramentelles des pièces d'église. Le chapitre 3 est consacré aux ateliers d'orfèvrerie et de métallurgie catalans qui étaient au service des grands centres religieux, connaissances qui se basent beaucoup plus sur la documentation que sur les quelques pièces préservées : Vic, Ripoll, Seu d'Urgell, Gerone, etc. Le chapitre 4 est consacré aux XII^e et XIII^e s., où l'on peut apprécier la continuité des ateliers catalans précédents et l'évolution qui se produit dans les pièces grâce à l'introduction de nouveaux courants figuratifs et d'influences étrangères de Limoges.

Le chapitre 5 étudie l'artisanat de Limoges importé en Catalogne et les ateliers catalans qui produiront des pièces d'église « à la manière de Limoges ». Viennent ensuite une collection très estimée de 27 doubles planches où la photographie est complétée par un dessin didactique de l'a., ce qui nous permet de mieux voir les formes et leurs ornements. Vient enfin le catalogue des pièces, qui est un fichier complet de chacune des 109 pièces. Cette partie peut sembler monotone

et parfois répétitive, mais elle est essentielle grâce à son élaboration, elle contient d'abord la définition de la pièce : titre, chronologie, mesures, origine, lieu et expositions ; le commentaire formel suit avec ses citations bibliographiques ou documentaires ; puis une étude comparative et une bibliographie, la photographie de la pièce cataloguée ainsi que d'autres pièces à des fins de comparaison.

Le livre se termine avec quelques « Annexes » : bibliographie, origine des images, crédits des images, index, remerciements ; et une version en espagnol et une en anglais de l'étude (chap. 1 à 5).

Contributions : c'est la première fois qu'un catalogue complet des pièces religieuses au service de l'autel, de l'art d'orfèvrerie et du métal de Catalogne des IX^e au XIII^e s., est réalisé ; ainsi que la première fois que toute la documentation sur le sujet est recueillie. En outre, l'étude montre les antécédents liturgiques et la situation historique de ces temps, rites et usages. Et en particulier en Catalogne, il nous enseigne le mécénat, la dotation des églises, les inventaires,

le monde entier qui a entouré l'élaboration et la fonction de ces pièces d'église, les différentes relations artistiques, leur représentation dans d'autres arts tels que la miniature, ou la sculpture, grande ou petite, les similitudes avec le monde européen, fondamentalement carolingien. Et cela nous amène à la découverte des ateliers catalans du IX^e au XIII^e s., et à la façon dont ils se sont modernisés et capables de travailler à la manière de Limoges, des ateliers qui se trouvaient dans les centres religieux les plus importants comme Vic, Ripoll, Seu d'Urgell, Gerone, San Juan de las Abadesas, Elna, etc., mais également dans des petites villes comme Ainsa ou Bielsa.

Félicitations à l'auteur et à l'Arxiu i Biblioteca Pour finir, force est de féliciter l'auteur et l'Arxiu i Biblioteca Episcopal de Vic ainsi que le Patronat d'Estudis Osonensis pour leur publication.

Juan Francisco ESTEBAN LORENTE
Université de Saragosse